



LES ENSEIGNEMENTS DE LA CAMPAGNE

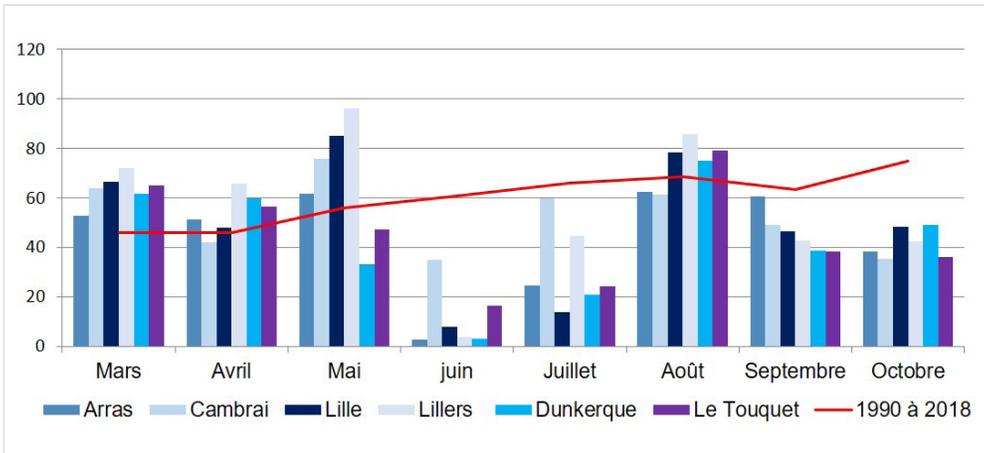
Nord-Pas-de-Calais

> L'incertitude

Après un bon hivernage des sols, les semis ont débuté timidement vers le 22 mars. La météo très capricieuse, a entraîné un étalement des semis jusqu'au 22 avril avec une date médiane au 11 avril, alors que la moyenne des 5 dernières années est établie au 24 mars.

Localement des croûtes de battance se sont formées, elles ont fait suite aux fortes averses survenues sur des sols fraîchement semés entre le 11 et le 13 avril. Dans ces situations, les populations sont plus faibles, et quelques rares re-semis sont nécessaires.

Pluviométrie mensuelle 2018 / pluviométrie normale de 1990 à 2018



Bénéficiant d'excellentes températures et d'une bonne humidité, la croissance printanière a été soutenue, compensant ainsi en grande partie le retard occasionné par les dates de semis.

La couverture du sol au 10 juin est légèrement supérieure à la moyenne des 5 dernières années.



Couverture du sol 2018 = 71 %



Moyenne 5 ans = 67.28 %

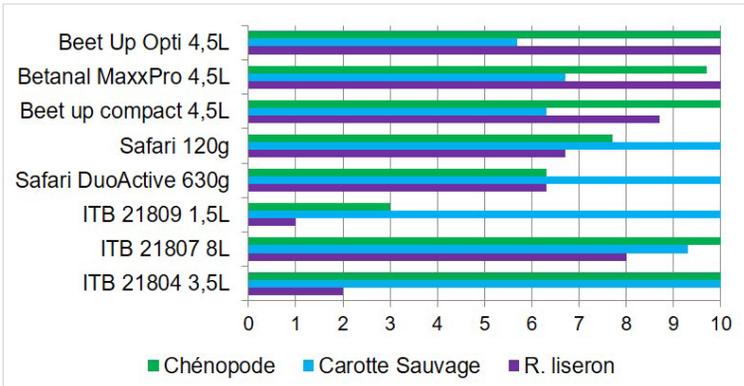
Le déficit hydrique s'installe peu à peu, dès le mois de juin, pour s'amplifier au mois de juillet. Sous l'effet de températures caniculaires, les prévisions de rendement sont revues à la baisse.

Les conditions climatiques exceptionnelles de 2018 ont favorisé l'installation de chenilles de teignes et le développement de la cercosporiose.

> Test de produits herbicides intégrant le Quinmércac

2019 est la dernière année d'utilisation des produits à base de chloridazone : Menhir FL, Zepplin et Rebell T (limite d'utilisation le 6 juin 2019 pour le Rebell T). De nouvelles associations avec le Quinmércac (ITB 21809 et 21804) sont testées et permettent de valoriser cette matière active sur ombellifères.

Auchy au bois 2018 : 4 chénopodes/m², 5,5 carottes sauvages/m² et 29 renouées liseron/m²
Efficacité au 4 juillet : 10 = excellente - 0 = mauvaise

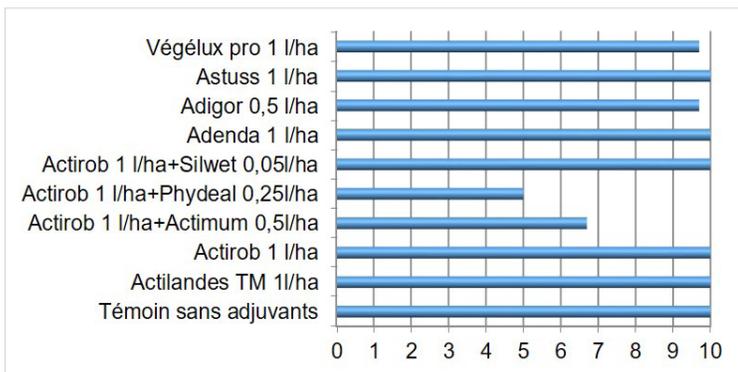


Efficacité de 1 sur renouée liseron

Dans cet essai, la dose AMM (Autorisation de Mise sur le Marché) est fractionnée en 4 applications successives à 8-10 jours d'intervalle.

> Les adjuvants

Les conditions climatiques du printemps 2018 ont été très favorables à l'efficacité des herbicides. Fin avril, les températures élevées ont même, dans certaines situations, entraîné des brûlures de cotylédons et dans les cas extrêmes la disparition de plantules de betteraves.



Manque de sélectivité en 2018

Conseils

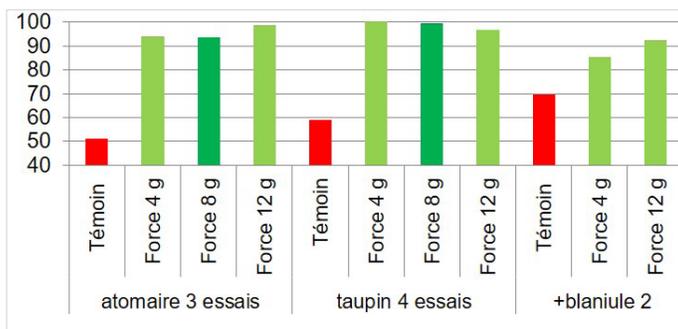
- Privilégier une huile d'origine végétale (Actirob, Actilandes, Adenda, Mix-in...).
- Pour une meilleure efficacité du désherbage en conditions sèches et froides, ajouter jusqu'à 1 litre d'huile/ha dans le programme (mélanges extemporanés).

> Alternative aux néonicotinoïdes (NNI)

La suppression de l'Imprimo et du Cruiser SB modifie radicalement les moyens de défense contre les attaques de parasites. À partir de 2019, seule la matière active téfluthrine est utilisable.

Toutes les parcelles ne sont pas sujettes aux attaques de parasites : au sein du dispositif Vigibet, depuis 2010, sur les 352 parcelles suivies sans insecticide, seulement 15 % présentent des pertes supérieures à 10 000 plantes/ha.

Population en % de la référence TS (NNI) en fortes attaques de parasites



Larve de tipule

8 grammes de téfluthrine en traitement de semences sécurisent la population contre les taupins, blaniules et atomaires sur racine, mais n'améliorent pas la protection vis-à-vis des tipules.

En revanche, l'efficacité est nulle contre les parasites aériens (altises, thrips, pégomyies et pucerons).

Population en % de la référence TS (NNI), essais très touchés

Parasites	Atomaire	Blaniule	Taupin	Tipule
Microgranulés	1 essai	1 essai	2 essais	2 essais
F1.5g 10 kg	102		107	114
F1.5g 7 kg	100	108	78	77
F12g + F1.5g 7 kg	101		103	
Témoin	35	58	71	78



Le microgranulé Force 1,5 G (1,5 g/kg de téfluthrine) a le même niveau d'efficacité qu'en traitement de semences. Un rappuyage correct du lit de semence et une profondeur de semis non excessive diminuent les dégâts.

Tipules : l'efficacité des insecticides est très limitée. Par conséquent veiller à une bonne conduite des engrais verts en assurant une végétation dense et une destruction tardive de ces derniers, afin de faire avorter les pontes tardives de tipules.

Conseils

Comment protéger les jeunes betteraves des attaques de parasites du sol ?

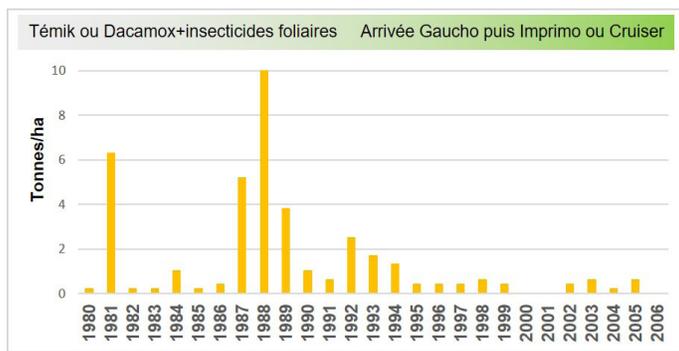
Le traitement de semences Force 8 g est suffisant dans la majorité des situations.

Le Force 1,5 G à 10 kg/ha seul ou à 7 kg/ha en complément renforce l'efficacité.

> La jaunisse virale en sursis

Cette maladie transmise par les pucerons était difficile à contrôler jusqu'à l'arrivée de l'imidaclopride au début des années 90. Le suivi de parcelles sans aucune protection insecticide depuis 2010 montre qu'elle reste en embuscade avec des dégâts toujours aussi considérables (photo ci-contre Vimy 2017).

> Pertes dues à la jaunisse, établies par enquête régionale depuis les années 80

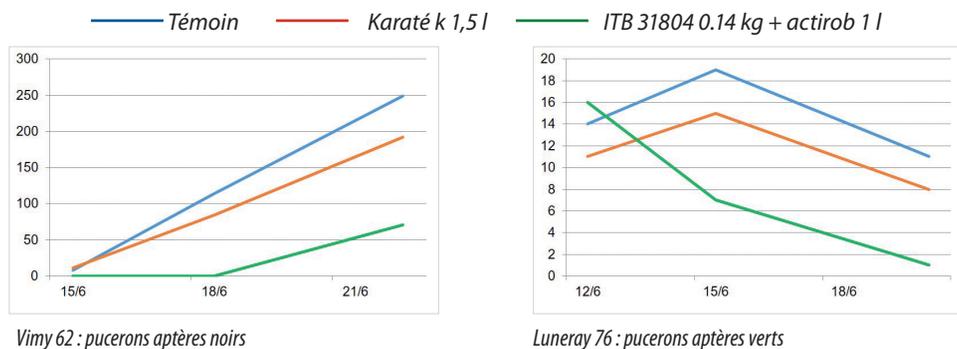


En 2017, sans insecticide au centre
26 % de jaunisse = perte 7 t/ha

> Mécanisme de la jaunisse

Le virus se conserve par les plantes adventices infectées et les pucerons qui résistent à l'hiver. Les pucerons verts sont les principaux vecteurs de la jaunisse. Leurs vols peuvent débuter en mai et se poursuivre jusqu'au mois de juillet. Ils transmettent, s'ils sont infectés, le virus aux nouvelles parcelles durant toute leur existence. La betterave est sensible dès la sortie des premières feuilles et jusqu'à la couverture des rangs. Les vols de pucerons noirs sont aussi précoces. Ils sont responsables des contaminations secondaires à partir des betteraves infectées, en disséminant la maladie aux betteraves voisines. Leur taux de multiplication par pathénogénèse est très rapide et exponentiel si la chaleur est présente.

Quelle solution pour lutter contre les pucerons responsables de la jaunisse ?



Une seule alternative aux néonicotinoïdes est homologuée à ce jour : le Karate K (Lambda-cyhalothrine + pirimicarbe). Les traitements avec ce produit sont à éviter en raison d'une résistance avérée du puceron vert (*Myzus persicae*) à ce produit, et dans le but de préserver la faune auxiliaire. Pour 2019, un nouvel aphicide (ITB 31804) devrait être disponible (sous réserve d'une autorisation de mise sur le marché ou de l'acceptation d'une dérogation).

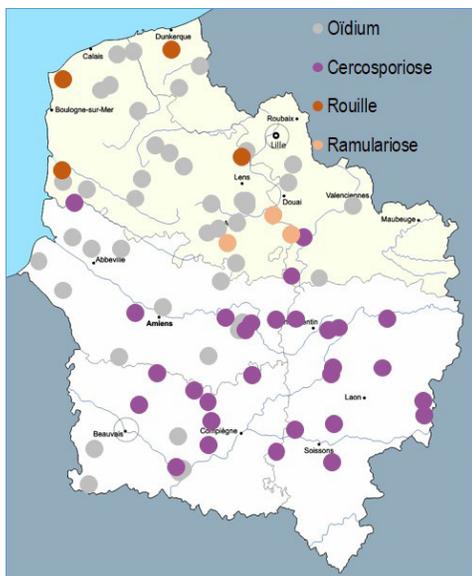
Conseils

Seuil de déclenchement : 1 puceron vert ou 1 colonie de pucerons noirs/10 betteraves.
À défaut, afin d'agir au moment opportun, suivre les notes d'informations régionales ITB ou le Bulletin de Santé du Végétal (relayés par les SMS des sucreries).

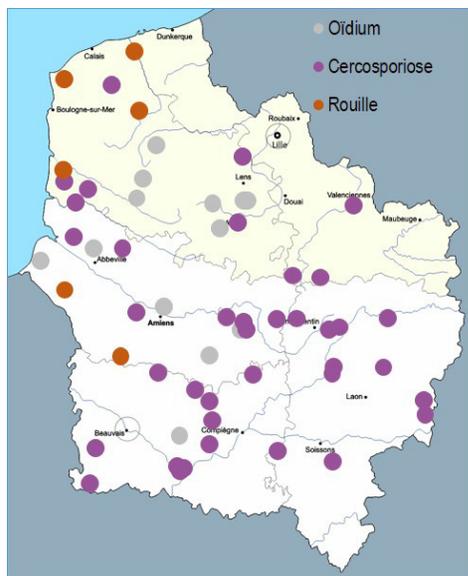
> Resobet-fongis 2018

37 parcelles suivies correctement dans le réseau Nord-Pas-de-Calais.
Maladies déclenchant au seuil du :

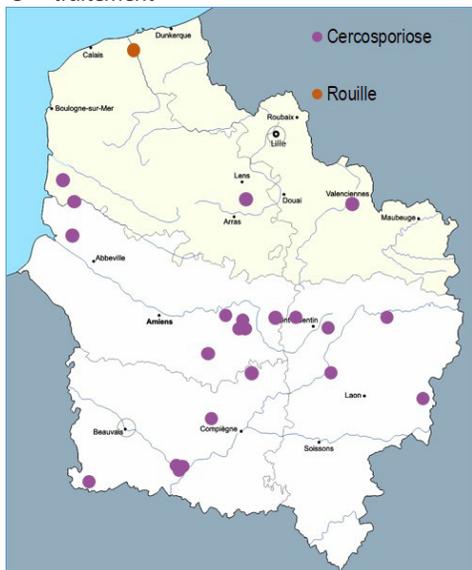
1^{er} traitement



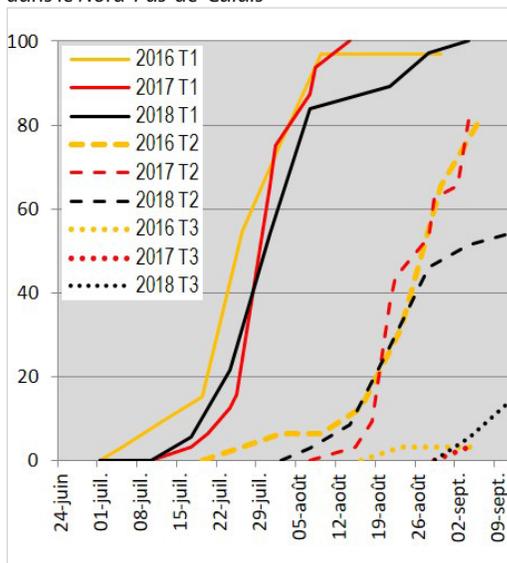
2^{ème} traitement



3^{ème} traitement



% de parcelles ayant atteint le seuil dans le Nord-Pas-de-Calais



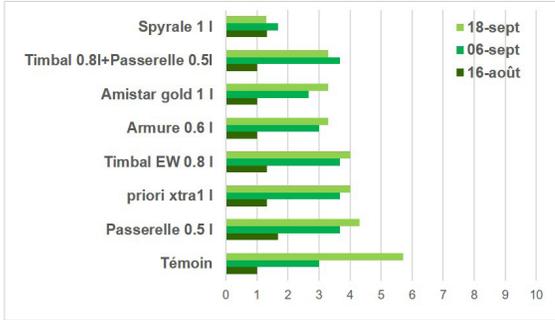
Dans le Nord-Pas-de-Calais, la maladie dominante reste l'oïdium pour le déclenchement du 1^{er} traitement fongicide. La cercosporiose s'installe ensuite peu à peu.

54 % des parcelles du réseau nécessitent une 2^{ème} protection pour moitié sur l'oïdium et l'autre sur cercosporiose. 13 % des parcelles atteignent le seuil T3 pour la cercosporiose, mais avec une intensité plus faible que dans les autres départements des Hauts-de-France.

> Persistance des fongicides vis-à-vis de la cercosporiose

Essai de Saint-Aubin 2018 sur variété sensible (Bambou) avec une application unique au 26 juillet.

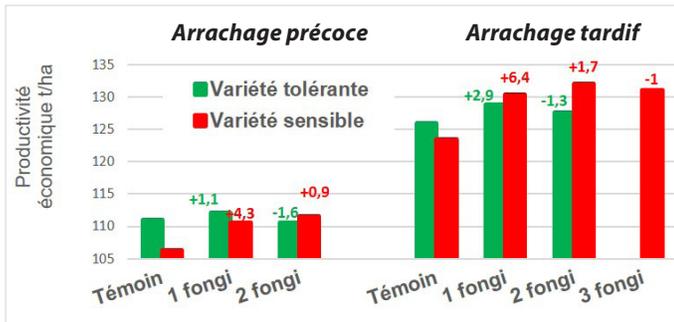
Notation gravité : 0 - 10 (10 = 100 % malade)



Le Spyrale est désormais la seule référence sur la cercosporiose tandis que les strobilurines ne sont plus efficaces (développement de résistance même dans le Nord). Le renforcement des produits traditionnels avec du cuivre* s'avère bénéfique. Avec la recrudescence de la cercosporiose, le seuil de déclenchement au T1 est maintenant de 5 % pour la région, quelle que soit la variété.

> Intérêt d'une variété tolérante même sans pression cercosporiose (Nord)

Synthèse de 13 essais du Pas-de-Calais entre 2005 et 2018 (déclenchement des traitements au seuil atteint)
Coût de la protection déduite du rendement (1 fongicide + passage = ± 2 t/ha).



Variété tolérante à la cercosporiose
St Aubin mi-sept. 2018

Écart de productivité entre témoin/1 fongicide, 2 fongicides/1 fongicide et 3 fongicides/2 fongicides
Avec une variété tolérante, un seul fongicide suffit pour améliorer le revenu quelle que soit la date de récolte. Avec une variété sensible, 3 fongicides sont rarement rentables.



Pour une protection fongicide raisonnée, efficace et économique :

- Traiter au bon moment, respecter les seuils.
- Se référer au BSV et aux notes d'informations régionales ITB.
- Privilégier les variétés tolérantes en arrachage tardif.
- Choisir une spécialité fongicide adaptée au meilleur rapport qualité/prix.
- Ajouter du cuivre* sur déclenchement cercosporiose en cas d'échec des strobilurines.

(*Sous réserve d'une autorisation de mise sur le marché ou de l'acceptation d'une demande de dérogation).

INSTITUT TECHNIQUE DE LA BETTERAVE

Délégation régionale Nord-Pas-de-Calais

 60 avenue Roger Salengro- BP80074
62223 SAINT-LAURENT-BLANGY

 03 91 19 23 35

 itb59@itbfr.org



Vincent Delannoy



René Chivet



Restez informé : recevez les actualités de l'ITB et les conseils techniques de la délégation régionale de votre région !
Pour vous inscrire à nos e-mails d'information, rendez-vous sur itbfr.org.



 www.itbfr.org •   @ITBetterave